

# Son Excellence Monseigneur Marius Besson : evêque de Lausanne, Genève et Fribourg

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **35 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# FOLKLORE SUISSE

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES TRADITIONS POPULAIRES

Paraît quatre fois par an

35<sup>e</sup> Année

N° 1\*

1945



Photo Presse-Diffusion, Lausanne.

† Mgr Besson (pendant la cérémonie du «Mandatum»).

† **Son Excellence Monseigneur Marius Besson**

Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

Les journaux et les revues suisses ont rendu un hommage ému au grand évêque, au savant moyenâgiste, au patriote éclairé que fut S. Exc. Mgr Dr Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, décédé à Fribourg le 24 février dernier. Notre revue voudrait mettre l'accent sur l'amour que Mgr Besson portait aux traditions populaires. Non seulement il parla toute sa vie, dans le cercle de sa famille, le dialecte piémontais appris sur les genoux de sa mère, mais il ne laissait passer aucune occasion d'encourager à «maintenir les bonnes traditions de chez nous». «Gardez fidèlement votre savoureux patois», disait-il aux gens de La Roche, lors de la visite pastorale en 1941, et il félicitait chaudement les hommes d'être restés fidèles au port du coquet *bradzon*.

Parlant aux participants de la fête nationale des costumes à Fribourg, le 6 septembre 1941, il leur disait notamment : «Fribourg vous accueille avec enthousiasme, parce qu'il se fait un honneur de tenir fidèlement à son passé. Non seulement il garde et restaure ses sanctuaires, ses vieilles maisons, ses ponts, ses tours et ses remparts, mais il conserve ses coutumes avec une persévérance qui surprend... Fribourg comprend vos efforts, les apprécie, et leur souhaite un magnifique succès... Gardons nos traditions, gardons ce qui en fait l'âme, le sentiment religieux.»

Notre cliché représente Mgr Besson baisant, après l'avoir lavé, le pied d'un pauvre. Cette cérémonie — le «Mandatum» — a lieu à la cathédrale l'après-midi du jeudi saint. En souvenir du Christ lavant les pieds de ses apôtres, l'évêque en aube lave, puis baise (cf. fig. p. 1\*) les pieds de douze pauvres, auxquels son Vicaire général remet ensuite une large aumône. F.-X. B.

**La baume aux rats (conte).**

Par A. Piguët, Le Sentier.

Dans le Jura bernois, on donne le nom de «fôles» à certains récits populaires d'une fantaisie burlesque. Arthur Rossat et M. Jules Surdez en ont publié des collections bien intéressantes (Arch. suisses trad. pop. 15—20, 22; Arch. suisses trad. pop. 39). Or, il existe à la Vallée de Joux quelque chose d'approchant. Ces contes, qui ne portent aucun nom spécial, sont si bien charpentés, et débités avec tant de verve, qu'ils en prennent une apparence de vraisemblance. Le diseur lui-même est censé jouer un rôle plus ou moins important dans le drame dont il nous narre les péripéties.